Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 11-12

Artikel: Eugène Wiblé
Autor: Decollogny, Ad. / Wiblé, Eugène / Rms.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232995

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

† Eugène Wiblé

Dans la soirée du 17 juin, nous avons appris avec consternation le décès de notre membre, M. Eugène Wiblé, ancien professeur à Genève, qui venait de transférer son domicile à Cartigny. C'était l'unique représentant du patois genevois dans nos rangs. Ce départ, auquel nous étions loin de nous attendre, nous a tous péniblement surpris.

M. Wiblé était un homme cultivé, affable, dévoué. Il avait une façon d'offrir ses services si pleine de charme que lui refuser lui aurait été une offense.

Il y a deux ans, il avait accepté, avec un plaisir encourageant pour nous, de faire la causerie traditionnelle à la séance du Comptoir. Il avait parlé de la « Renaissance de la langue provençale et du renouveau du patois » au cours d'un exposé très fouillé et passionnant, qui eut un grand succès.

Et les participants à la Fête des patois de Vevey, de mai 1961, se souviendront, avec émotion, de son texte de présentation, si lyriquement évocateur, à l'arrivée des groupes divers sur scène.

Son activité en faveur du patois ne s'est pas limitée au cadre de notre association. Il faisait également partie du Conseil des patoisants, où il se fit remarquer par sa compétence et son dévouement. Chargé du classement des Archives sonores, déposées à la Radio, il s'y consacra cœur et âme ; il serait difficile, tant elles ont été nombreuses, de dire les heures qu'il a passées, avec la conscience qui le caractérisait, au dépouillement de ces disques et enregistrements divers. Après avoir dû y renoncer, il avait entrepris de constituer un livre d'or des Mainteneurs, une manière de bibliographie.

Le service militaire avait laissé en lui de bons souvenirs. Officier d'infanterie, premier-lieutenant sauf erreur, il avait publié, en 1944, à l'intention de sa compagnie, *Scènes de la vie rude*, recueil de scènes de la mobilisation de 1939, ouvrage plein de sentiment et d'humour aussi. Il en avait dédicacé un exemplaire au soussigné, qui le relit avec plaisir.

Eugène Wiblé est parti en laissant une belle trace de son passage ici-bas. Des circonstances indépendantes de notre volonté ne nous ont pas permis d'assister aux obsèques, ce que nous avons beaucoup regretté.

Que la famille affligée veuille bien recevoir, ici, le renouvellement de notre respectueuse sympathie.

Ad. Decollogny.

La rédaction du *Conteur romand* dit à son tour un adieu très ému à Eugène Wiblé dont la parole était toujours réconfortante et la personnalité spontanément généreuse et humaine. Le mouvement patoisant lui doit beaucoup de reconnaissance pour l'ardeur qu'il mit toujours à le défendre. Quant au « Conteur » il perd, en lui, un collaborateur précieux dont on se réjouissait de pouvoir publier l'un ou l'autre de ses articles d'un style dense et enrichissant. *Rms.*